

# Annie Leclerc nous parle

JEANNE MARANDA

## Conception

How like dissolution  
everything becomes  
in the face of  
some musty morning,  
tepid and half raw  
like smoke or  
the creation of some new life  
already old with meaning

she  
is already heavy and filled  
with mass and substance,  
benign occlusions  
of some medieval signifier  
trumpeting the end  
or the beginning of all time,  
trumpeting some stillbirth  
with a multi-coloured flourish

perhaps to nurse the dead,  
perhaps to wean life from  
our cold teat

reeling in  
that uncertain knowledge  
we call birth.

Simmie Moore

**These are reflections on the changing role of the family and the need for parents to alter their approaches to the bringing-up of their children.**

Lors de sa visite à Montréal en avril 1979, Annie Leclerc, invitée au congrès de l'Association des centres de services sociaux du Québec, accordait une entrevue à Louise Arcand de Radio-Canada, entrevue diffusée le 28 mai 1979 dans le cadre de l'émission 'Femme d'aujourd'hui.'

Le thème du congrès: 'On n'aura plus les enfants qu'on avait,' a permis à Annie Leclerc de donner ses vues très personnelles qu'il nous fait plaisir de publier ici après une retranscription de l'émission.

'... Si les enfants d'aujourd'hui sont autres que ces enfants que nous étions, je dois dire que les parents aussi sont autres que nos parents étaient. Nous sommes en mutation et ce sont les enfants qui nous disent à quel point nous avons changé. Nous ne sommes plus sûrs de ce dont nous étions si sûrs. Avant les voies étaient tracées, ce n'est plus le cas. Bien sûr, les rapports entre parents et enfants sont plus souples, plus diversifiés, mais en même temps, on trouve des tensions, des difficultés qu'il n'y avait pas autrefois. Je comprends qu'on ait peur d'avoir des enfants maintenant...'

'... Les parents font trop de concessions aux enfants, ils devraient plutôt faire un travail sur eux-mêmes, s'interroger sur ce qu'ils sont par rapport à leurs enfants. Il s'agit de savoir, nous les mères, ce que nous sommes devant eux.'

'... Nous, les femmes, on fait comme si les enfants nous appartenaient, nous sommes si démunies, on a si peu de choses dans notre vie, on a tendance à faire de l'enfant notre bien, notre propriété. Notre désir est que les enfants restent des enfants. Il nous faut apprendre à nous dégager de l'enfant, à accepter que des tas de choses nous échappent, surtout savoir que ce qu'on fera avec lui dans les premières années sera essentiel pour sa force au-delà...'

'... Il faut s'ouvrir, laisser l'enfant avoir des contacts avec d'autres adultes, le laisser établir des relations privilégiées avec d'autres adultes. Les mères ont peu de ressources affectives, peu d'échanges avec l'extérieur, elles sont trop possessives. Elles doivent

comprendre que si l'amour aide, il peut aussi faire du mal, l'amour immense peut opprimer.

'... Il devrait être concevable de trouver des façons communautaires, des organisations domestiques autour de la nourriture, du logement autres que la famille, où les enfants vivraient davantage près d'autres adultes afin de reconstituer d'autres échanges sociaux. Car ce n'est plus à l'intérieur de la famille, milieu explosif, exclusif qu'il faut demander ces échanges. Le noyau parents-enfants est trop serré, on n'arrive plus à respirer. Il ne faut pas espérer reconstituer dans cette structure étouffante des valeurs familiales. On assiste à une asphyxie du noyau familial où les principes familiaux disparaissent...'

'... Pourquoi ne pas garder auprès de nous les vieillards? Je suis persuadée que c'est cette exclusion qui est responsable de la tristesse de notre société. Il faut que les vieillards vivent avec les enfants, il faut que les histoires se disent aux uns et aux autres. C'est d'eux qu'on prive les enfants...'

'... La tâche la plus difficile dans l'éducation des enfants, c'est de continuer d'assumer le rôle d'autorité que l'enfant demande, et en même temps le préparer à prendre sur lui et avec lui, son propre destin...'

'... La meilleure chose à lui transmettre, c'est lui montrer ce que c'est être adulte maintenant, montrer combien c'est difficile, comment nous essayons nous-mêmes de nous frayer un passage. Parler de nous, de ce que nous sommes, le mieux possible, ne pas trop cacher l'amertume qui nous pèse vraiment, dire qu'on est malheureux quand on l'est. On a tout à y gagner. Pourquoi donner un modèle idéal auquel il ne croira pas de toutes façons?'

'... En même temps, l'écouter, l'aider à s'exprimer. Il faut arriver à un échange profond entre l'adulte et l'enfant. Les pères surtout doivent se rapprocher de leurs enfants. Il y a beaucoup de choses à faire auprès du père...'

'... La mère idéale? Je ne veux pas la décrire, ni imposer un modèle. Je dirais qu'une bonne mère est une femme heureuse et harmonieuse, qui a des échanges avec d'autres qui vivent, qui parlent. La qualité de ces échanges améliorera les relations avec les enfants...'